



LA FAILLE

DE LA DALLE À LA PETITE CEINTURE — UNE VILLE INVERSÉE
Habiter la faille urbaine entre infrastructure moderniste et corridor ferroviaire

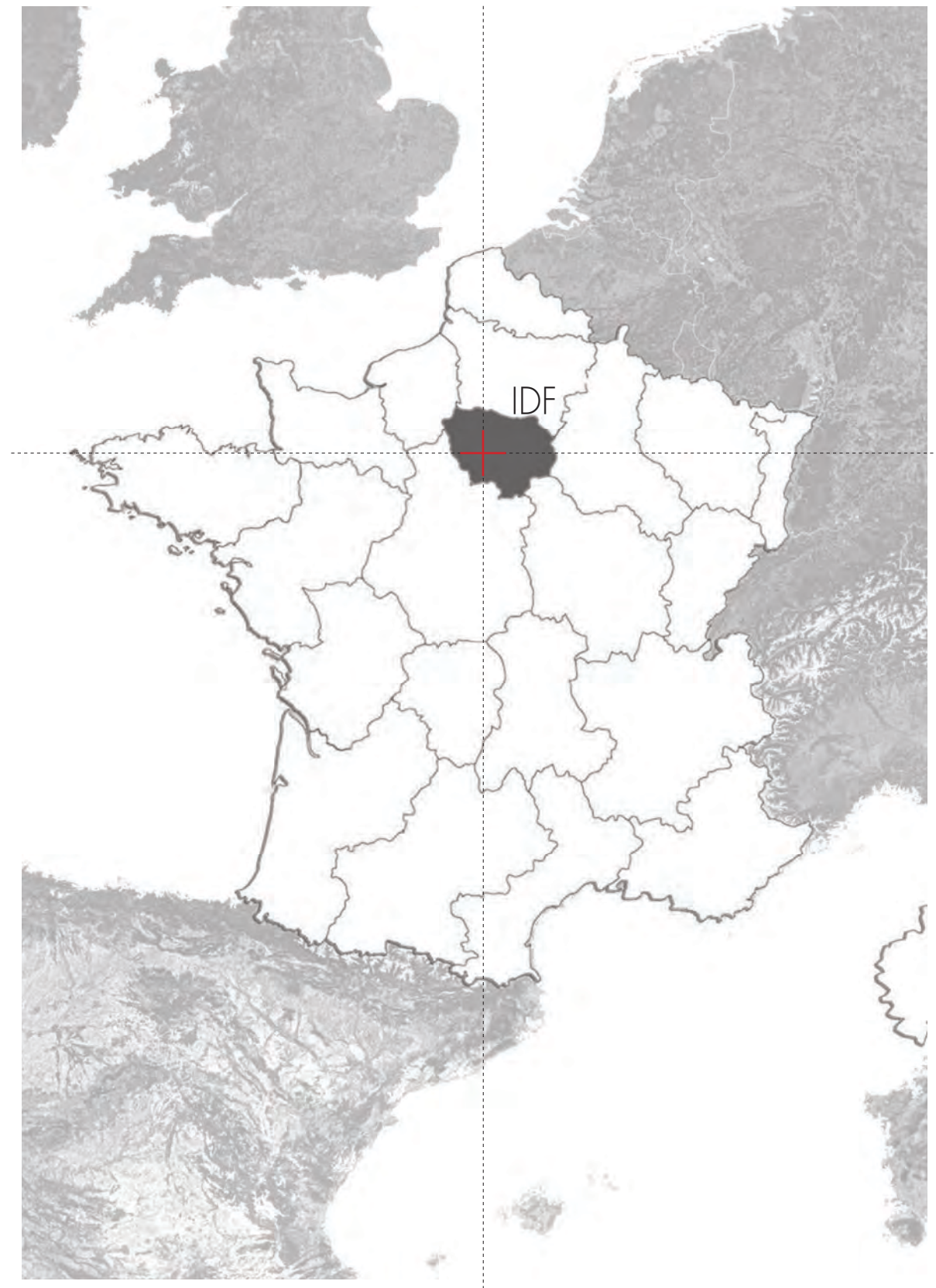
Aux Olympiades, la ville ne se lit pas en plan mais en épaisseur. Rue basse, sous-dalle, dalle habitée, espaces logistiques et Petite Ceinture se superposent sans toujours se rencontrer. Cette superposition produit une ville fragmentée, où les parcours sont longs, les seuils difficiles à lire et les espaces sous dalle souvent réduits à des fonctions techniques.

Le projet part de cette condition construite. La faille n'est pas un objet ajouté à la dalle ; elle est une opération de coupe dans l'existant. En ouvrant l'épaisseur du sol, elle révèle des relations aujourd'hui invisibles et transforme une infrastructure de séparation en un espace de connexion.

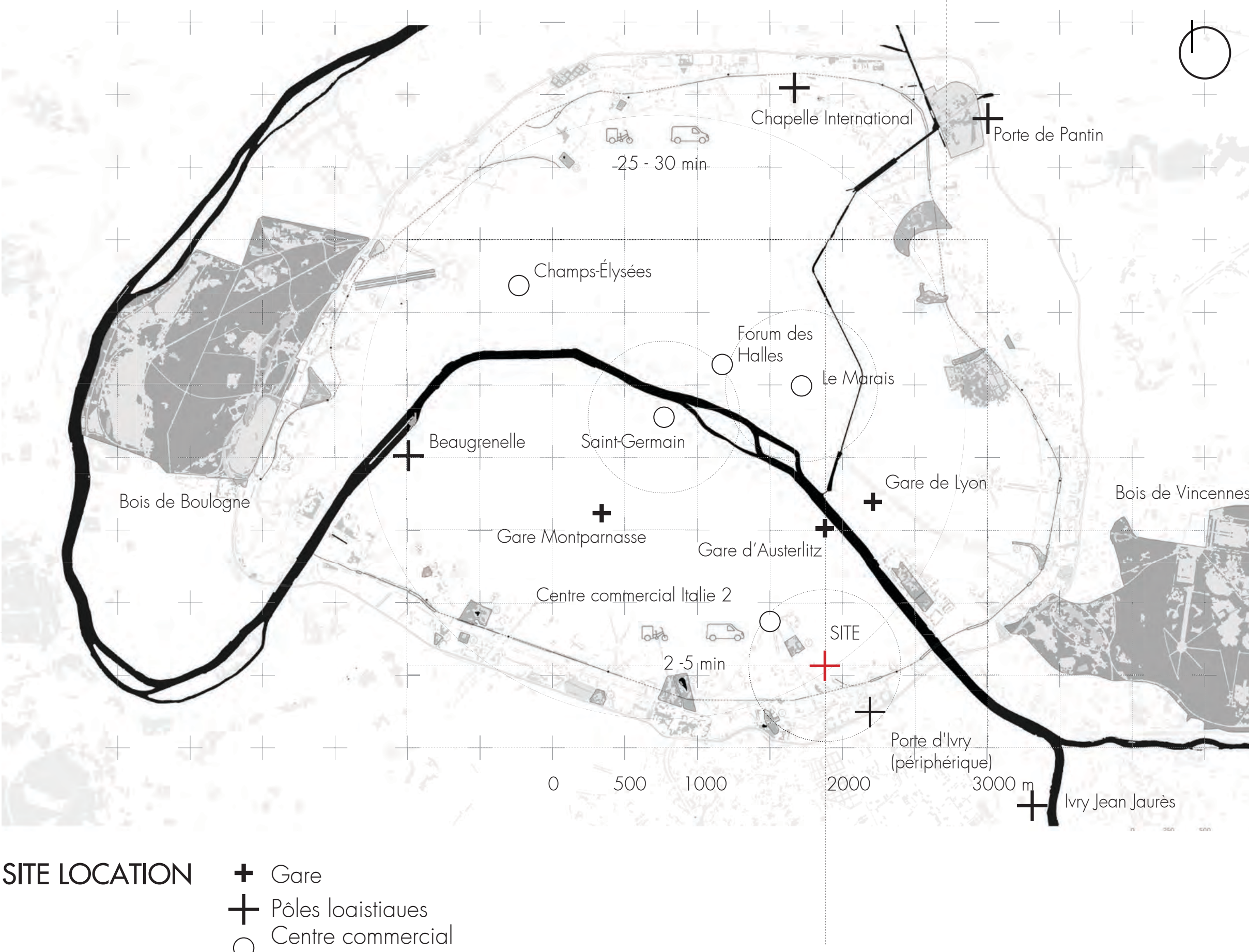
Fendre, creuser, traverser, habiter, révéler : ces cinq gestes structurent le projet. La faille fait entrer la lumière, l'air et le végétal dans les niveaux cachés. Elle organise une succession de seuils, de rampes, de galeries et de jardins qui relient le rez-de-ville, la sous-dalle, le Parc en strates et la Petite Ceinture.

Plus qu'un arrière-plan végétal, la Petite Ceinture devient un support écologique et spatial. Elle prolonge le projet vers un paysage vivant capable de recueillir l'eau, d'améliorer le confort climatique et de redonner une place au vivant dans un territoire fortement minéral.

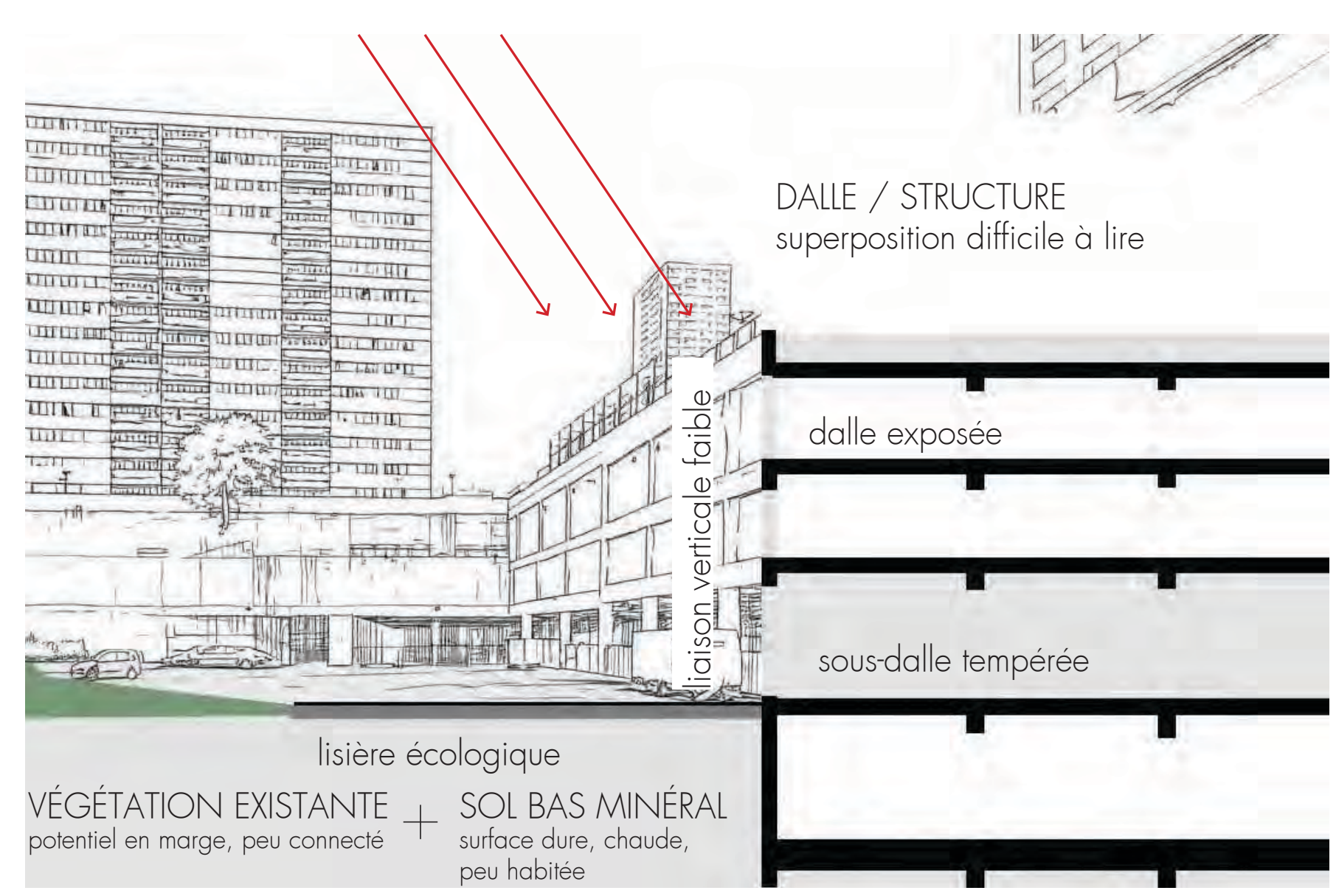
Habiter la faille, c'est finalement transformer une infrastructure conçue pour séparer en une architecture de relation : une coupe habitée où se rencontrent habitants, paysages, mobilités et mémoires du site.



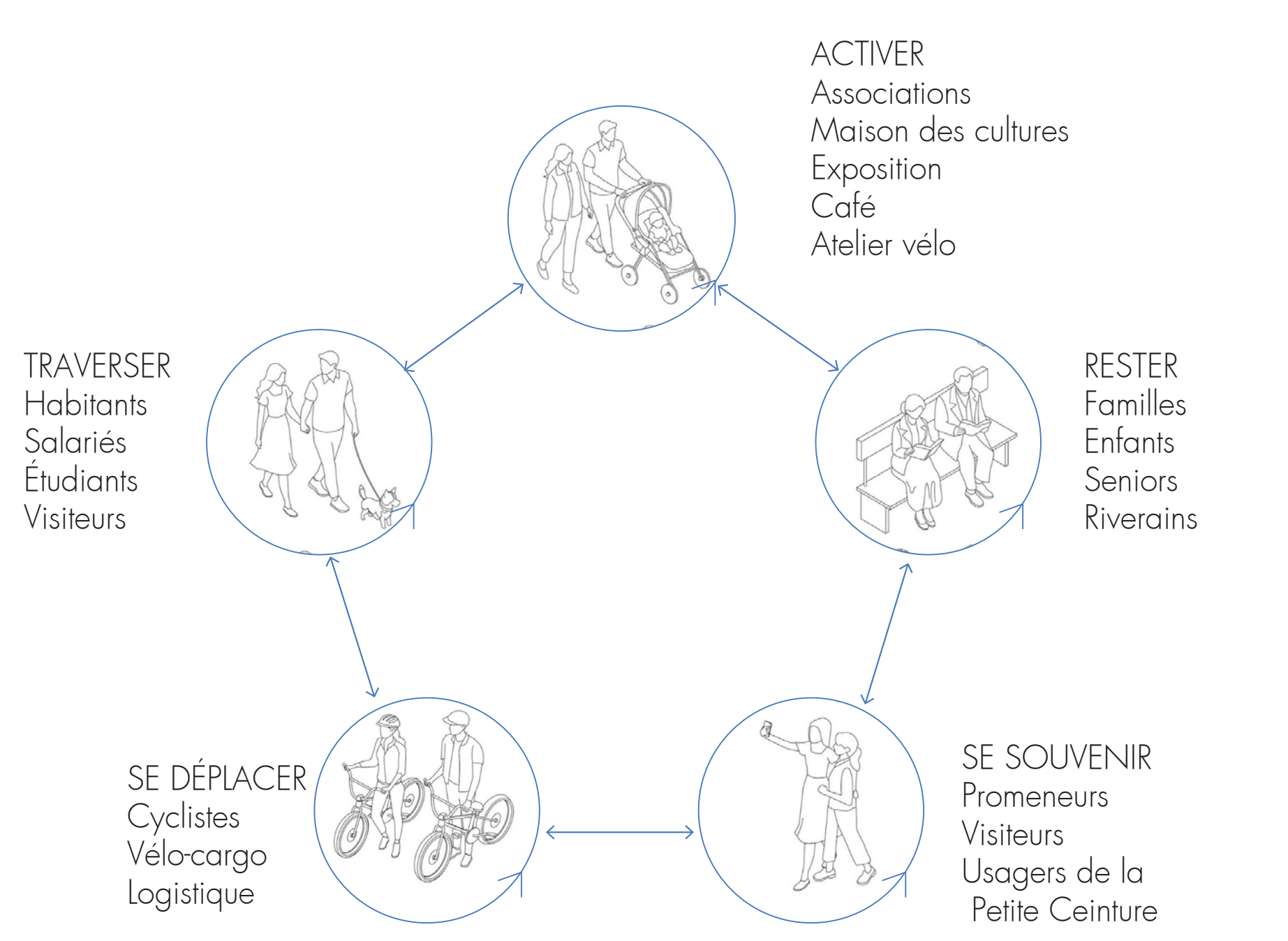
INFRASTRUCTURE - SUPERPOSITION



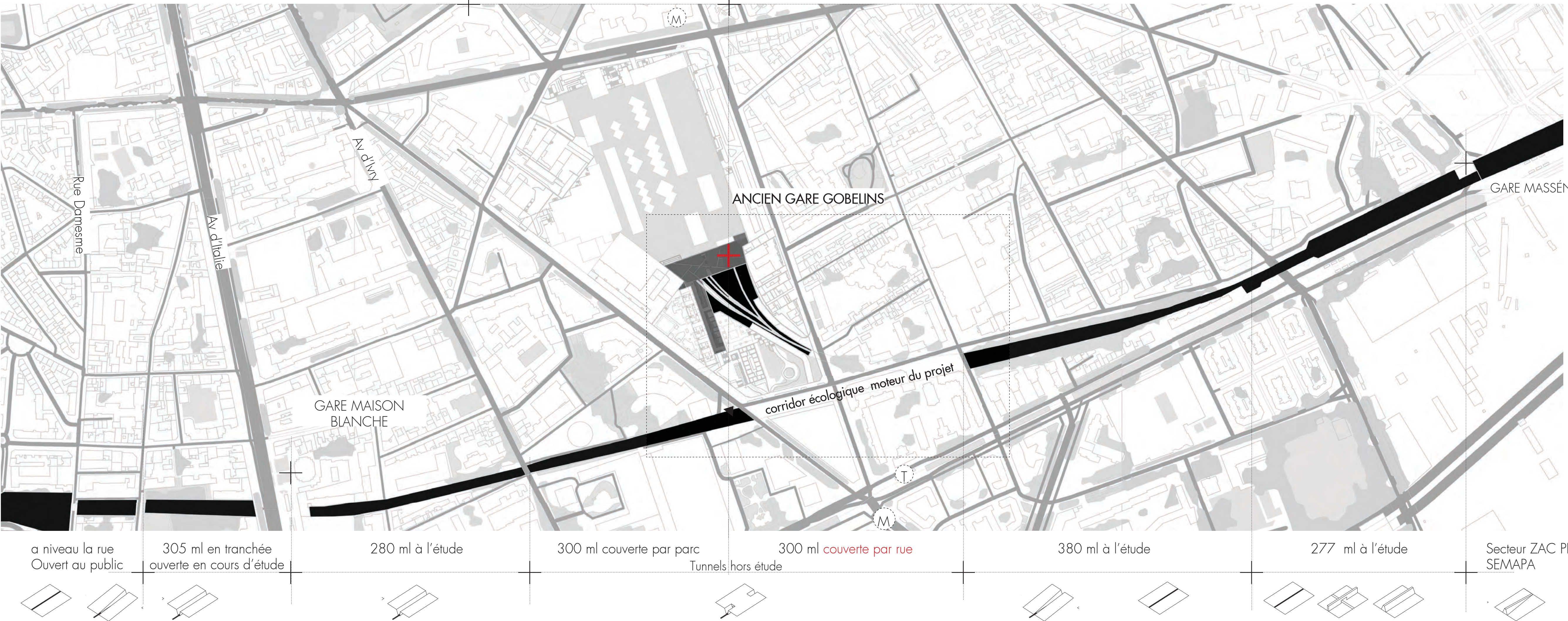
SITE LOCATION
+ Gare
+ Pôles logistiques
o Centre commercial



DIAGNOSTIC



UNE DIVERSITÉ D'USAGERS & RÔLES



LE SITE DANS SON CONTEXTE URBAIN ET ÉCOLOGIQUE

La réouverture de la petite ceinture (Ville) : 1,105 km de promenade (977 ml hors tunnel)

0 50 100 200 300m